

Turquie, les Kurdes vrais vainqueurs des élections d'Istanbul

Ce samedi, dans sa permanence électorale de Kadikoy sur la rive asiatique qui fait partie de la troisième circonscription d'Istanbul, la députée sortante Sabahat Tuncell, 36 ans, co-présidente du parti pro-kurde BDP (Parti pour la paix et la démocratie), affichait le visage d'une femme sûre d'elle. Cette militante kurde a la particularité d'avoir été élue en 2007 alors qu'elle se trouvait en prison pour ses liens présumés avec le PKK d'Abdullah Ocalan.

Elue, elle a bénéficié d'une immunité parlementaire alors qu'elle encourait une peine de 15 ans de prison. Dimanche, Sabahat Tuncell a été réélue pour un second mandat. Son parti le BDP, qui a remporté 36 sièges contre 22 en 2007, est en fait le vrai vainqueur du scrutin législatif turc. Pourtant, les pressions et intimidations policières n'ont pas manqué.

Aux multiples arrestations de militants s'étaient ajoutées les tentatives d'invalidation des candidatures comme celles de Leila Zana à Diyarbakir et de Sabahat Tuncell à Istanbul sous prétexte de liens avec le PKK, avant que les autorités ne fassent marche arrière suite aux manifestations massives de la population kurde.

Et de ce fait, les violentes attaques verbales lancées par Tayyip Erdogan contre les candidats kurdes qualifiés

de «bandits et de terroristes» ont joué contre l'AKP le quel a nettement reculé dans le Kurdistan.

Cette nette percée du BDP intervenant dans un contexte régional en plein bouleversement change la donne. La question de la paix et de l'autonomie du Kurdistan est plus que jamais d'actualité.

Ankara ne pourra pas continuer à faire la sourde oreille.

En revanche, pour l'AKP (Parti de la justice et du développement issu de la mouvance islamiste) qui rempile pour un troisième mandat, sa victoire a un goût quelque peu amer : il progresse en nombre de voix (49,9%) mais perd en nombre de sièges (326 élus contre 341 sortants).

Au pouvoir depuis 2002, le parti de Tayyip Erdogan a perdu son pari de franchir la barre des 330 députés : bien qu'il ait une majorité absolue (326 élus dans un Parlement qui compte 550 députés), il ne dispose pas de la majorité qualifiée pour changer une Constitution, datant du coup d'Etat de 1982, et doter la Turquie d'un régime présidentiel civil à l'américaine comme il l'espérait⁽¹⁾. Dimanche soir, devant une foule en liesse, fêtant bruyamment la «victoire» de l'AKP, Tayyip Erdogan a pris acte de ce semi-échec. «Le peuple nous a transmis le message d'élaborer une nouvelle Constitution à travers le consensus et

la négociation», a-t-il estimé. Et comme pour se consoler, il a ajouté que «Ghaza, la Palestine et Jérusalem ont aussi gagné». Il devra donc négocier avec l'opposition pour pouvoir faire adopter par voie référendaire la nouvelle Constitution. Le CHP (Parti républicain du peuple, laïc kémaliste de centre-gauche) s'est prononcé contre.

Les députés pro-kurdes veulent une constitution consacrant la démocratie et les libertés et un statut d'autonomie pour le Kurdistan.

Pour ce qui est du CHP, arrivé en seconde position, il a obtenu 25,9% des suffrages contre 20,4% en 2007. Le parti kémaliste a remporté 135 sièges contre 112. Son leader, Kemal Kilicdaroglu, qui s'était fixé pour objectif de priver l'AKP de franchir la barre des 330 députés, a estimé que l'opposition sera désormais plus forte pour faire barrage aux tentations autoritaires d'Erdogan. Parmi les élus du CHP, le journaliste Mustapha Balbay, en prison depuis deux ans dans le cadre de l'affaire Ergenekon, nom de code d'un «complot» déjoué par les services de sécurité visant à renverser par un coup d'Etat militaire le gouvernement de l'AKP. Elu, il bénéficie de l'immunité et est désormais libre.

Le CHP, qui a «gauchi» son discours, pris ses distances, du moins en parole, avec les militaires, escompte



Par Hassane Zerrouky

désormais peser sur la politique interne. Le MHP (Parti de l'action nationaliste, extrême droite), 13,1%, 53 députés, perd 18 sièges.

Pour de nombreux Turcs, c'est le début de la fin pour «ce parti d'un autre âge» qui prônait la «turcité» niant la diversité ethnico-culturelle de la Turquie !

H. Z.

(1) L'AKP dispose de 45 femmes députées élues contre 13 en 2007 : aucune ne porte le voile islamique. A méditer.

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

laalamh@yahoo.fr
laalamhakim@hotmail.com
hlaalam@gmail.com

No futur !

Au bout d'un long et insoutenable suspense, ça y est ! La FAF a choisi ! Et le nom du nouvel entraîneur de l'équipe nationale de football est...

... Eric Gerets !

Finalement, des quatre anciens chefs de l'Etat, seul Ben Bella devrait répondre à l'invitation d'Abdekka à venir discuter de l'avenir de l'Algérie. Je ne sais pas pour vous, mais moi, cette nouvelle m'emplit d'un spleen profond. Rien que d'y penser, je vois déjà dans ma glace se former des cernes et des poches sous mes yeux. Mon Dieu ! L'avenir de l'Algérie en discussion entre Boutef' et B. B. Y a franchement de quoi se montrer inquiet, profondément inquiet pour l'avenir d'un pays qui serait discuté par ces deux-là ! Il y a des tonnes d'années, le premier se sentant menacé par le second a pris les devants en allant demander à un troisième – qui allait devenir ensuite le numéro un – de liquider le rival soupçonné de malveillance. Vous me suivez ? Non ! C'est logique ! Même moi, je n'arrive plus à me suivre dans ce fatras. Retenez juste cette incongruité : un mec qui en a fait emprisonner un autre pendant des tombereaux d'années le rappelle ensuite

en 2011 pour lui demander de prendre le thé et de dialoguer du futur. Mais quel futur peut jaillir de ces deux-là, ya bouguelb ? Même Gandhi, dans sa période la plus zen, n'aurait pas pardonné à quelqu'un qui l'aurait mis en taule aussi longtemps que l'a été Ben Bella. Et pourtant, lui, c'est le mahatma, connu pour en supporter des masses en matière de hogra et de sévices. Eh ben plus fort que Gandhi, y a B. B. et Abdekka. Presque 200 ans à eux deux et ils planifient entre deux gâteaux aux amandes notre avenir à nous tous. Deux centaines en guise de balises pour notre futur ! Qu'est-ce que nous avons fait au bon Dieu pour mériter cette punition, Allah yarham babakoum ? Quel est ce péché mortel qu'aurait commis la population majoritaire de l'Algérie, celle des jeunes, pour se voir condamnée à n'entrevoir d'avenir qu'à travers un tête-à-tête entre Abdelaziz Premier et H'mimed ? Que devons-nous faire comme rituel de repentance pour que soit levée cette malédiction gériatrique ? Je ne vois qu'une seule voie de rédemption pour l'heure : fumer du thé pour rester éveillé à ce cauchemar qui continue.

H. L.

Publicité

OFFREZ VOUS LA
NOUVELLE CITROËN C3

STOCK DISPONIBLE

à partir de

1210 000 DA*



www.citroen-algerie.com
INFO CLIENT : 021 84 92 94

DE SÉRIE :



*Taxe véhicules neufs non incluse.